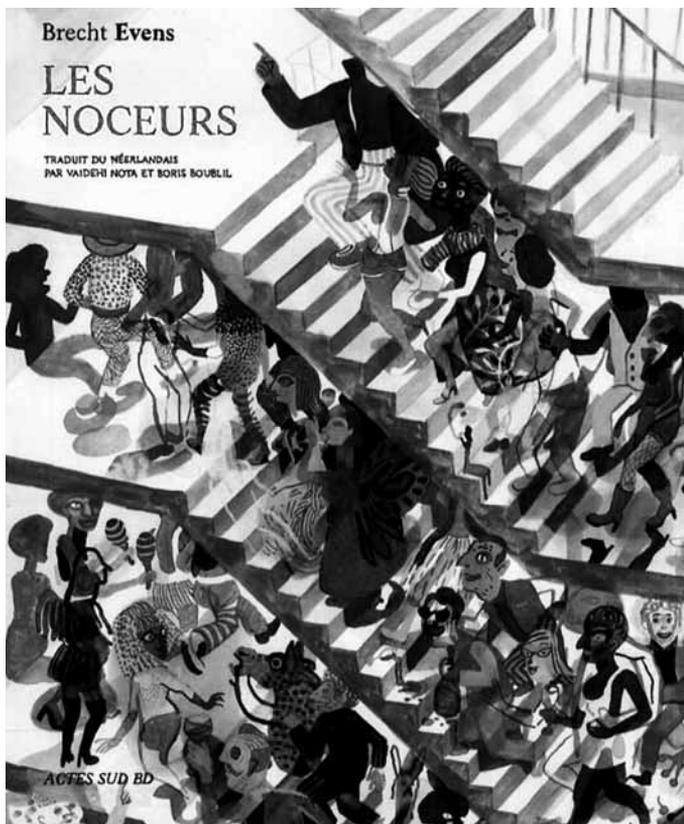


BRECHT EVENS : UN HÂBLEUR QUI BRAVE LES CONVENTIONS

Le bédéiste flamand Brecht Evens (° 1986) a le vent en poupe, c'est le moins qu'on puisse dire. Début 2009 il participait à l'exposition *Ceci n'est pas la BD flamande* au Festival international de la BD d'Angoulême¹. Fin 2009 il recevait le *Stripvos* (Renard de la BD), prix décerné par l'*Onafhankelijke Vlaamse Stripgilde* (Gilde de la BD flamande indépendante). Vers le milieu de 2010 il a publié *Les Noceurs*², bande dessinée ouvrant de nouvelles perspectives et portée aux nues aussi bien en Belgique qu'à l'étranger; elle a été traduite en français, en anglais, en allemand et en espagnol. En 2010 il a été le lauréat de la première édition du prix Willy Vandersteen (5 000 euros et une exposition individuelle en Flandre et aux Pays-Bas)³ et, pour couronner le tout, fin janvier 2011 *Les Noceurs* lui a valu le prix de l'Audace au festival d'Angoulême.

Les Noceurs raconte l'histoire de Gert et de Robbie. Et de Noumi dite Lulu. Gert est un *loser*



né. Lorsqu'il organise une petite fête, ses amis - si l'on peut dire - répondent à l'invitation par sens du devoir, et aussi parce qu'ils espèrent que, comme l'a laissé entendre Gert, Robbie sera de la partie. Tous rêvent d'être l'ami de Robbie. Celui-ci est une idole, un mythe, l'homme sur lequel ils projettent leurs désirs, le personnage qu'ils voudraient être, qu'ils aimeraient rencontrer. Mais Robbie brillera par son absence. Gert a triché. Il règne une ambiance déprimante. Tous les invités invoquent une excuse pour ne pas trop s'attarder.

Le même soir une amie transforme la petite gourde Noumi en une Lulu sexy, qui porte un diadème surmonté d'oreilles de chatte. Elles vont danser à la *Disco Harem*; c'est là que l'on a le plus de chances de voir Robbie jouant au meneur de la *party people*. Ce n'est pas l'amie mais Lulu qui finira par se retrouver dans le lit de Robbie. Suit une scène érotique trépidante et explicite.

Et le lendemain, également à la *Disco Harem*, Gert, l'insipide Gert, s'épanche auprès de Robbie. Celui-ci écoute, patiemment, entraîne Gert dans son monde de glamour et de féerie, lui faisant miroiter ainsi quelle pourrait être sa vie. Il n'y a qu'à oser. Mais Gert n'ose pas s'arracher de son carcan, a peur de franchir le pas. Celui qui naît *loser* restera toujours un perdant.

Voilà pour ce qui se passe dans *Les Noceurs*. Le titre se réfère à ce que l'on peut ressentir quand on se trouve au milieu d'un groupe de fêtards exubérants en ne partageant absolument pas l'ambiance festive. Le sentiment que quelque chose de beaucoup plus passionnant se joue ailleurs, tout près. *Les Noceurs* est un conte, un conte cruel, dont Brecht Evens se pose en captivant narrateur. La bande dessinée baigne aussi dans une atmosphère qui fait songer à *Alice au pays des merveilles*, avec des ascenseurs étranges, des

portes secrètes menant vers un autre monde, des jardins de plantes énigmatiques, d'étranges personnages de conte de fées. Une aura de réalisme magique est omniprésente.

La magie avec laquelle Evens emmène le lecteur dans son monde onirique fait de cette bande dessinée - ou s'agirait-il plutôt d'un roman graphique? - un véritable petit chef-d'œuvre. Il jette par-dessus bord toutes les lois et règles de la bande dessinée classique, de la mise en page et du découpage. Il ne dessine pas, il peint ses figures avec de larges traits de pinceau, pas en dehors des lignes, car il n'y en a pas (et a fortiori sûrement pas de «ligne claire»). Des pages entières sont dépourvues de texte parce que les «images» en disent assez ou parlent pour elles-mêmes. Evens se soucie de la logique, de l'unité de lieu, de temps et d'action comme d'une guigne. Que sa peinture se montre encore hésitante dans les premières pages de son album, qu'elle soit moins précise qu'à la fin, où il manie le pinceau avec beaucoup plus de sûreté, ne le dérange pas le moins du monde. Les visages de ses personnages sont parfois de simples taches qui se font plus vagues à mesure que la figure rentre dans sa coquille. Evens n'est pas du tout avare de ses couleurs, qu'il étale de manière fougueuse et généreuse. Des nuances ternes lorsqu'il s'agit de Gert, des rouges (surtout) et verts et bleus vifs pour les scènes se déroulant à la discothèque. Parfois les couleurs sont dures et froides, parfois elles semblent fabriquées à partir de bâtons de sucre d'orge.

Tout ce que Brecht Evens a entrepris jusqu'à présent a été couronné de succès. En 2005, à peine âgé de 19 ans, il remporte un concours organisé par l'*Onafhankelijke Vlaamse Stripgilde* précitée avec *Boodschap uit de ruimte* (Message de l'espace). Cette bande dessinée exempte de texte propose un joyeux pastiche des médias: à quel point ceux-ci en rajoutent et recourent aux grands moyens lorsqu'un vaisseau spatial atterrit, qu'un astronaute en sort et s'en va entraînant dans son sillage des caméras, des hauts dignitaires et des reporters. Comme entrée en matière, cet album faisait tilt.

En 2006, Evens publie sa première véritable bande dessinée avec texte: *Vincent*; c'est la

dernière fois qu'il respecterait les lois du genre. *Nachtdieren* (Animaux nocturnes, 2007) est un conte sombre et angoissant dont la technique et l'atmosphère constituent un tremplin pour le pas de géant qu'Evens franchira avec *Les Noceurs*, une étape sur le chemin qui aboutit à un style tout à fait personnel. Quel prodige de voir un si jeune talent assimiler des influences sans les copier! Que ses créations soient vendables ou non, ne tracasse aucunement le dessinateur. C'est toujours en hâbleur qu'il affronte la vie.

Le site Internet de Brecht Evens fournit un avant-goût du prochain album en cours de composition sous le titre provisoire *The Making Of*. Il s'agit à nouveau de peinture, non de dessin. L'élément féérique aussi est omniprésent et les couleurs abondent. Toutefois, par ci par là on perçoit une petite ligne, un contour, signe d'opiniâtreté peut-être.

LOUIS VAN DIEVEL

(TR. W. DEVOS)

brechtnieuwsw.blogspot.com et
www.myspace.com/brechtevens

- 1 Voir *Septentrion*, XXXVII, n° 4, 2008, pp. 67-69.
- 2 L'album *Les Noceurs* (titre original: *Ergens waar je niet wil zijn*) a été publié par les éditions Actes Sud. La traduction française est signée Vaidehi Nota et Boris Boublil.
- 3 Willy Vandersteen (1913-1990) était le père spirituel et aussi pendant très longtemps le dessinateur de la célèbre bande dessinée *Bob et Bobette*. Voir *Septentrion*, XX, n° 3, 1991, pp. 70-71.